

Communiqué de presse

25^e anniversaire d'HELVETIA LATINA

Majorité constamment surreprésentée : propositions concrètes pour assurer l'équité

La Suisse s'appauvrit lorsqu'elle ne respecte pas le plurilinguisme et le pluralisme. A l'occasion du 25^e anniversaire d'HELVETIA LATINA, l'organisation pour la promotion du plurilinguisme dans l'Administration publique, les conseillers nationaux Claude Ruey, président d'HELVETIA LATINA, Thérèse Meyer-Kaelin et Fabio Pedrina, vice-présidents, ont rappelé que l'objectif poursuivi inlassablement par HELVETIA LATINA est d'assurer une représentation équitable des langues et cultures latines au sein de la Confédération. Or cet objectif n'est toujours pas atteint, ont-ils souligné. Germanisation de l'administration et sous-représentativité des latins demeurent les grandes tendances.

Pour y remédier, HELVETIA LATINA présente un catalogue de suggestions et annonce le dépôt prochain d'une motion demandant de faire passer un test de langues pour les postes stratégiques de la Confédération.

Depuis sa création, HELVETIA LATINA joue un rôle de radar pour la présence latine et met en lumière la situation réelle du plurilinguisme au sein de l'Administration fédérale. HELVETIA LATINA souligne non seulement les incohérences mais aussi les bons exemples. « Nous voulons être des constructeurs, des lanceurs de ponts entre nos communautés. Nous n'entendons pas agir contre, mais avec. C'est dès lors à nous d'agir, non pas en jouant les victimes, mais bien en rappelant les réalités, en suggérant, en dialoguant, et en nous fâchant parfois aussi lorsque c'est nécessaire », a souligné le président d'Helvetia Latina.

Actuellement, HELVETIA LATINA s'élève contre la germanisation des cadres dirigeants et la sous-représentation latine dans certains départements et offices. En regard de la population suisse, la majorité alémanique est surreprésentée de plus de 10%. La mise au concours du poste de vice-chancelier de la Confédération a fait ressortir des lacunes : discriminations à l'égard des minorités et représentation insuffisante de celles-ci dans les hautes sphères de l'Administration fédérale.

HELVETIA LATINA se réjouit que les interventions parlementaires Studer et Berberat déposées en mars 2005 aient reçu une réponse positive. Autre source de satisfaction : la loi sur les langues, rejetée par le Conseil fédéral en 2004 et qui fait actuellement défaut, est réactivée par le Parlement.

HELVETIA LATINA se réjouit encore du succès qu'a connu en 2005 sa campagne de recrutement : une centaine de parlementaires, dont quasiment tous les parlementaires des cantons latins, de hauts cadres et de nombreux employés fédéraux ont rejoint ses rangs. HELVETIA LATINA compte aujourd'hui plus de 350 membres, nombre record dans son histoire.

Des propositions concrètes pour rééquilibrer la situation

Afin de rééquilibrer la situation, HELVETIA LATINA suggère :

- Plus de transparence dans les statistiques sur la représentation des Latins dans la Confédération et plus de rigueur dans leur analyse.
- Une représentation latine dans l'Administration fédérale au moins proportionnelle à celle dans la population suisse, et ceci à tous les niveaux.
- Des mesures de sensibilisation et des directives énoncées par le Conseil fédéral auprès des personnes qui embauchent les nouveaux collaborateurs.
- Les inégalités dans les offices corrigées avec célérité.
- La promotion du plurilinguisme doit toucher également les organisations annexes à la Confédération. Le Conseil fédéral doit le mentionner dans les buts stratégiques des CFF ou de la Poste.
- Une autorité de contrôle indépendante comme par exemple une délégation de parlementaires ou un bureau de la condition latine.

Motion pour la maîtrise des langues par les cadres

Pour que ces mesures soient vraiment efficaces, il faut que les subordonnés directs des Conseillers fédéraux soient sensibilisés à ce problème et qu'ils maîtrisent les langues nationales de ce pays. C'est dans ce sens qu'HELVETIA LATINA dépose une motion, inspirée de ce qui se fait dans d'autres pays multilingues, en particulier en Belgique et au Canada. Cette motion demande que le Conseil fédéral s'assure dorénavant que tout cadre supérieur de l'administration fédérale connaisse, outre sa langue maternelle, une seconde langue nationale et qu'il comprenne passivement la troisième langue nationale.

Historique et évolution d'HL

HELVETIA LATINA a été fondée en 1980 par le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz et onze membres fondateurs, dont le conseiller national Gilbert Bächtold, premier président d'HL. Depuis lors, six parlementaires se sont succédés à la présidence : CN Massimo Pini, CE Roger Schaffter, CN Fulvio Caccia, CN Bernard Comby, CN François Lachat, CN Claude Ruey (depuis 2005).

HELVETIA LATINA, association politiquement et confessionnellement neutre, s'attèle à jeter des passerelles entre les quatre communautés linguistiques, à œuvrer pour une représentation équitable de représentants latins dans l'Administration fédérale et à maintenir l'identité et la cohésion nationale.

Berne, le 28 novembre 2005

Informations : Claude Ruey, président, tél.079 210 84 13
Philippe Zahno, secrétaire général, tél. 079 459 72 85

www.helvetia-latina.ch